



Nouvelles pièces de théâtre canadiennes : la sélection du jury 2009

L'Ambassade du Canada en Allemagne (Berlin) a mis en place en 2006 un jury chargé d'attirer l'attention sur de nouvelles pièces de théâtre canadiennes susceptibles de rencontrer un succès sur la scène allemande. Depuis 2007, cette initiative se déroule en collaboration étroite avec le Bureau du Québec à Berlin.

Cette année, plus d'une centaine de pièces ont été soumises au jury, en anglais ou en français, toutes datant de moins de trois ans, quelques-unes ayant déjà eu leur première au Canada, d'autres encore inédites. La variété des thèmes abordés était impressionnante. Ces pièces ne traitaient pas seulement de recherche d'identité, de libération sexuelle, de vie de couple ou de famille, mais aussi de mondialisation, d'immigration ou de la situation des premiers habitants du Canada. Leurs auteurs se sont penchés sur la biographie de personnages historiques, ont décrit des faits réels, examiné les conséquences de manipulations génétiques, décrit des systèmes sociaux fictifs, travaillé sur des thèmes mythologiques, etc.

Les membres du jury, Remsi Al Khalisi (conseiller littéraire, Théâtre de Potsdam), Eva Behrendt (critique de théâtre), Barbara Engelhardt (essayiste, éditrice et traductrice), Christian Holtzhauer (conseiller littéraire, Staatstheater de Stuttgart) et Andrea Zagorski (coordinatrice de projets, Internationales Theaterinstitut Zentrum Deutschland et présidente du jury) ont choisi cinq pièces dont le sujet, mais aussi les qualités stylistiques et dramatiques, ont été jugés remarquables.

Les pièces sélectionnées sont :

Le sourire de la morte d'André Ducharme (Québec)

Grounded de Miranda Huba (Colombie-Britannique)

The December Man de Colleen Murphy (Ontario)

Choke de Cathleen Rootsart (Alberta)

If We Were Birds d'Erin Shields (Ontario)

Nous espérons que cette sélection suscitera votre intérêt et serons ravis de vous faire parvenir les pièces dans leur version originale.

Vous pouvez adresser vos demandes à :

Gabriele.Naumann-Maerten@international.gc.ca.

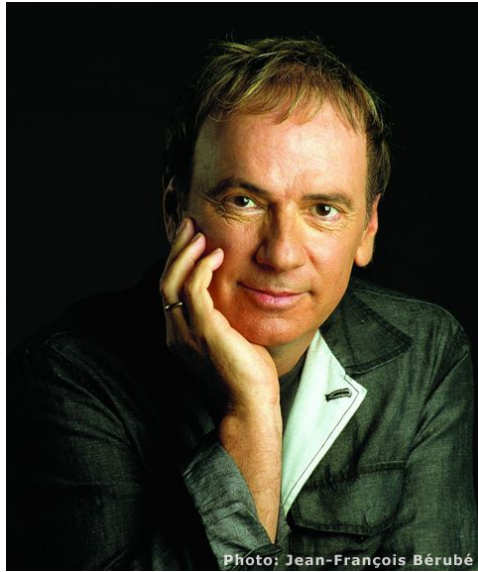
Une nouveauté nous réjouit tout particulièrement : pour la première fois cette année, toutes les pièces sélectionnées seront traduites en allemand, par des traducteurs de renom, et vous pourrez demander à recevoir ces traductions à partir de janvier 2010.

Nous tenons à remercier tous nos partenaires canadiens et québécois, en particulier Heritage Canada et le Conseil des Arts du Canada à Ottawa, la Playwrights Guild of Canada à Toronto, le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, ainsi que le Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD) de Montréal,

Andrea Zagorski

(Présidente du jury)

André Ducharme, *Le sourire de la morte* (Québec, 2008)
(Personnages : deux femmes, trois hommes)



Il a fallu cinq longues années à Jeanne pour entrer dans la prison où elle rencontre Louis, qui purge une peine pour le meurtre de la sœur de Jeanne, Emilie. Mais les ambiguïtés ne manquent pas dans cette affaire : pourquoi Emilie est-elle morte avec un sourire aux lèvres, alors qu'on a parlé d'une mort violente ? L'extravagant Louis est-il vraiment son meurtrier ? Et pourquoi Jeanne est-elle toujours rongée par la culpabilité à cause de sa jeune sœur folle ?

Ces visites à la prison nous dévoilent un monde, mais pas une vérité. C'est un monde entre ville et forêt, entre famille et vie en retrait, entre normalité proclamée et entêtement pathologique. L'enfance, en particulier, a laissé des blessures qui se rouvrent les unes après les autres : elles témoignent d'humiliations et de mise au pas, de lutte pour l'attention, de jalousie malade. Tous trois – car Emilie est aussi présente qu'elle reste vivante dans le souvenir et le quotidien des deux autres – se battent comme des animaux blessés. Leurs plaies les rendent méchants, agressifs. Mais ces profondes blessures nous permettent aussi, à maintes reprises, d'accéder à l'intériorité des trois personnages.

Comme un chat et une souris, Louis et Jeanne se provoquent, manipulent, calculent, séduisent avec beaucoup de répartie. Les questions de culpabilité et de vérité se posent en toute subjectivité dans les commentaires sur le passé et la lumière jetée sur la vie des personnages. La langue dense d'André Ducharme, et son impartialité, qui le fait se refuser à donner des preuves ou des explications, créent un monde impitoyablement cru, dans lequel personne n'a jamais vraiment toute sa tête. Sans en faire son propos principal, il pose également la question de la liberté et celle de la vie et de la mort sous une perspective originale.

Barbara Engelhardt

André Ducharme (né en 1951 à Berthierville, Québec) est journaliste culturel. Il a écrit des textes radiophoniques ; une pièce de théâtre (*Léola Louvain écrivaine*, 1989) ; un récit (*Papa, maman*, 1990) ; un pamphlet (*Pour en finir avec les casse-cul*, Boréal, 1992) ; une piécette (*Dialogue au thé noir*, 1993) ; un portrait de Diane Dufresne (*Cendrillon kamikaze*, Mnemosyne, 1994) ; un roman (*L'homme en morceaux*, Leméac, 2004) ; un conte de Noël (*Ma sœur mange des boules*, Contes urbains 2008). La pièce *Le sourire de la morte* (Dramaturges Éditeurs, 2008) a été créée en février 2009. André Ducharme vit à Montréal.

Miranda Huba, *Grounded* (Colombie-Britannique, 2008)
(Personnages : quatre femmes, un homme)



Il était une fois trois petites filles qui avaient leur âge pour prénom : Three, Five et Eight. On leur raconta l'histoire du roi et de la reine qui ne pouvaient pas avoir d'enfants. Toutes tristes, les petites filles signèrent courageusement un contrat qui les engageait, quand elles seraient grandes, à porter les bébés d'autres gens. En attendant, on les envoya faire un grand voyage qui les mènerait dans six grands aéroports reliés les uns aux autres. Pour qu'il ne leur arrive rien en chemin, on leur enleva leur sexe, afin qu'elles puissent se servir plus tard des organes intacts à des fins de reproduction...

Comme tout bon conte de fées, *Grounded* contient une histoire sombre et horrible. Miranda Huba envoie les trois petites filles condamnées à procréer faire un voyage éducatif à la rencontre de la féminité mondialisée, dans les aéroports de l'amour, de la célébrité, de la consommation, de la guerre et de la famine. En chacun de ces non-lieux dystopiques, le trio s'engage dans un dialogue avec une divinité antique, mais bornée, qui révèle toute la répartie et

la soif de connaissance des trois gamines – qui sont bien des « tough bitches ». Mais leur sixième étape approche, inéluctable, décisive : l'aéroport des rêves brisés. C'est là que les attend Jack, l'inséminateur... *Grounded* est un divertissement méchant et complètement fou en phase avec le cynisme post-féministe, au-delà des débats sur la démographie ou des accusations trop simplistes, mais aussi de toute explication – et un véritable défi pour le théâtre.

Eva Behrendt

Miranda Huba (née en 1980 à Ashcroft, Colombie-Britannique) est auteure dramatique, comédienne et membre fondatrice du TigerMilk Collective à Vancouver, Canada. Elle est notamment l'auteure de : *The History of My Domestication*, *Terrible girls, who are not really terrible*, et *Victory of course*. Elle a remporté le prix Enbridge Award for an Emerging Playwright qui lui a permis de développer sa pièce sur le monde de la mode, *House of KOSA*. Elle a joué avec de nombreuses compagnies théâtrales et travaille actuellement à un one woman show, *Candy Tastes Nice*. Miranda Huba vit à Ashcroft.

Colleen Murphy, *The December Man* (Ontario, 2006)
(Personnages : une femme, deux hommes)



Photo: Theresa Ho

Dans sa pièce *The December Man*, écrite en 2006, Colleen Murphy raconte sur un ton d'autant plus émouvant qu'il reste très sobre l'éloignement des trois membres d'une famille, et sa fin tragique. L'auteur fait référence à un fait réel : en décembre 1989, un homme pris d'une crise de folie meurtrière a tué quatorze jeunes femmes à l'École Polytechnique de Montréal. Cette tragédie, ses victimes immédiates ou leurs proches ne sont pourtant pas au centre de la pièce. L'auteur nous donne plutôt à voir les conséquences à long terme d'une telle catastrophe sur des gens qui s'en sont pourtant sortis vivants.

Kathleen et Benoît Fournier, la soixantaine, d'origine modeste, n'arrivent pas à surmonter la mort de leur fils unique, Jean. Le jeune homme, lui-même étudiant à l'École Polytechnique, a réussi à échapper aux coups de feu du meurtrier. Mais depuis, un sentiment d'impuissance et la peur de l'échec régissent sa vie. Il commence à négliger ses études, passe son temps devant la télévision ou au karaté, espérant ainsi surmonter ses peurs. Ses parents ne trouvent pas les mots pour le consoler et parviennent de moins en moins à communiquer avec lui. Lorsque Jean se suicide, Kathleen et Benoît perdent la force de continuer à vivre. Ils décident donc, eux aussi, de mettre fin à leurs jours. La pièce de Murphy s'ouvre sur les derniers préparatifs du suicide du couple, et entreprend un voyage en huit stations jusqu'à l'événement qui a déclenché cette tragédie. Le procédé consistant à raconter la pièce à rebours permet à l'auteur d'attirer l'attention du spectateur, non sur l'événement concret, mais sur le mutisme grandissant dans lequel s'enferment les membres de la famille qui ne sont pas capables de se parler et de s'écouter mutuellement, et encore moins de se venir en aide.

Christian Holtzhauer

Colleen Murphy (née en 1954 à Rouyn-Noranda, Québec) a grandi dans le Nouvel-Ontario. Ses pièces pour le théâtre et ses films lui ont valu de nombreux prix. Sa pièce *The December Man* a obtenu plusieurs distinctions, dont le Governor General's Literary Award for Drama 2007. Elle est notamment l'auteure de : *Beating Heart Cadaver*, porté à la scène sous le titre *Herz schlägt Tod* au Hans Otto Theater à Postdam avec Katja Riemann dans le premier rôle, *The Piper*, *Down in Adoration Falling* et *All Other Destinations are Cancelled*. Actuellement, elle prend part à une résidence d'écriture dramatique où elle travaille à l'écriture d'un livret pour un opéra en cinq actes.

Cathleen Rootsart, *Choke* (Alberta, 2007)
(Personnages : une femme, deux hommes)



Photo: Darren Greenwood

Jusqu'ici, les concepts de carrière ou de responsabilité n'ont pas joué un rôle très important dans la vie de Dylan et Greg. Dylan a un peu plus de trente ans, il vit chez sa mère, n'a ni formation, ni métier et rêve d'être astronome pour la NASA. Ce serait un boulot super, mais en attendant, il fume encore un peu de haschich, fait une partie de Xbox et parle à Mai-Lee, sa copine sur Internet, des défis du quotidien. Greg, son frère aîné, n'a jamais quitté son petit boulot d'étudiant, ce qui veut dire qu'il a quinze ans de carrière dans le rayon légumes d'un supermarché. Il a certes son propre appartement et il est fiancé depuis six ans, mais lui aussi passe la majeure partie de son temps chez sa mère, où il revient s'installer lorsque sa fiancée lui demande de choisir entre le mariage et la séparation. Cathrine, qui est veuve, se montre très compréhensive avec ses fils, et s'occupe de tout pour eux. Jusqu'au jour où elle a une attaque et a besoin de soins

constants. C'est au tour de Dylan et Greg de s'occuper d'elle...

Cathleen Rootsart nous montre une famille qui n'est ni parfaite, ni dysfonctionnelle ; elle se penche sur trois personnes dans une situation exceptionnelle. Pour Dylan en particulier, cette situation va constituer un tournant décisif.

Avec des scènes brèves et des dialogues pertinents, Cathleen Rootsart nous raconte une histoire touchante sans tomber dans le sentimentalisme. Une véritable tragédie !

Andrea Zagorski

Cathleen Rootsart (née en 1970 à Winnipeg, Manitoba) est actrice, metteuse en scène et auteure dramatique. Elle a écrit pour le théâtre, la radio et la télévision. Elle est notamment l'auteure de : *Choke*, *After You*, *House of Cats*, *Make Me*, *Legacy* et *Mimi Amok*. Rootsart a remporté à deux reprises le prix Elizabeth Sterling Haynes for Outstanding New Play. Sa pièce *Abigail in Twilight*, écrite dans le style du réalisme magique, a reçu le grand prix de l'Alberta Playwriting Competition. Cathleen Rootsart a pris part à la résidence d'écriture dramatique du Theatre Network et du Teatro la Quindicina, tous deux situés à Edmonton, Alberta.

Erin Shields, *If We Were Birds* (Ontario, 2008)

(Personnages : sept femmes, deux hommes)



La réalité de la guerre et de la violence entre dans le monde paradisiaque de Philomèle et Procné, les deux filles adolescentes du roi d'Athènes, en la personne du soldat Térée. Avec son jargon militariste, il gagne les faveurs du roi Pandion, qui n'est pas le plus intelligent, ainsi que la main de Procné. Ce qui commence comme une parodie de jeu guerrier entre deux machos devient tout à fait sérieux au moment où le chœur entre en scène.

Les cinq femmes qui le composent et

qui représentent les victimes de viols de cinq des guerres les plus cruelles du vingtième siècle accompagnent l'action de leurs histoires sur la Bosnie, le Rwanda, le Bangladesh, Nankin et Berlin. Philomèle, restée seule après le mariage de sa sœur, n'écoute aucune des mises en garde de ces femmes. Lorsque Térée cède à l'instante prière de son épouse, qui souhaite qu'il lui amène Philomèle, il commet un acte de barbarie : pris d'un désir violent et bestial, il viole et mutilé Philomèle sur le chemin qui les mène à Procné. Les cinq femmes du chœur s'allient aux deux sœurs dans leur cruelle vengeance avant de se transformer en oiseaux, comme dans le mythe d'Ovide.

Erin Shields renouvelle le mythe d'Ovide *Térée, Philomèle et Procné* en lui donnant pour cadre les horreurs commises pendant les guerres du vingtième siècle. Dans ce contexte, elle donne à ses personnages un riche éventail de possibilités sur le plan du langage, leurs répliques vont de la naïveté touchante à l'exagération grotesque, du récit à la plainte. De façon ludique, passionnante, elle mêle les récits de femmes victimes de guerre à la force archaïque du mythe en une grande épopée. Erin Shields joue habilement de la terreur et de la pitié, grandes émotions du théâtre, pour poser les questions de la relation complexe entre bourreaux et victimes, crime et vengeance, raison et barbarie dans l'ici et maintenant.

Remsi Al Khalisi

Erin Shields (née en 1977 à Hamilton, Ontario) est auteure dramatique et comédienne. Elle est membre fondatrice des Groundwater Productions avec lesquelles elle crée, développe et produit son œuvre, notamment *If We Were Birds*, dont la première a eu lieu lors des Summerworks 2008 et qui fait partie de la saison théâtrale 2009/2010 du Tarragon Theatre. Parmi ses autres pièces : *The Unfortunate Misadventures of Masha Galinski* et *Goblin Market*, toutes deux nominées pour le Dora Award, ainsi que *Montparnasse*, *The Epic of Gilgamesh*, et *Ubu Roi Massacred*. Erin Shields vit à Toronto.

Contact:

Gabriele Naumann-Maerten Attachée culturelle – Arts de la scène
Ambassade du Canada, Berlin
Gabriele.Naumann-Maerten@international.gc.ca
030 - 20 312 274

Marie-Elisabeth Räkel Attachée culturelle
Bureau du Québec à Berlin
Marie-Elisabeth.Rakel@mri.gouv.qc.ca
030 - 59 00 64 611

Gabriele Naumann-Maerten reste à votre disposition pour l'envoi des pièces complètes.

Si vous désirez recevoir plus d'informations sur le théâtre dramatique canadien, veuillez communiquer avec les personnes mentionnées ci-dessus.